

PROGRAMME: MARDI 1ER AVRIL - BILLETTERIE: MERCREDI 9 AVRIL, MIDI

PALÉOBLOG

ME. 12.02.14, 16:00
Adam Green au
Festival Antigal

ME. 05.02.14, 08:46
Musique et révolte
noire en Afrique du
Sud

ME. 22.01.14, 18:09
Les fêtes de la
jeunesse dorée de
Cape Town

JE. 16.01.14, 12:49
Une visite au Black
Movie

ME. 11.12.13, 15:26
[Comment Al Comet
est devenu Mahadev](#)

ME. 06.11.13, 08:24
"Le Caractère fétiche
dans la musique" - Il
n'y a plus de saisons

MA 22.10.13, 10:59
La musique selon
Lester Bangs

LU. 14.10.13, 10:25
Deux accords, cinq
tubes

LU. 30.09.13, 22:45
Foxygen - "We Are
the 21st Century
Ambassadors of
Peace & Magic"

ME. 25.09.13, 09:17
Rencontre avec Eels

TOUT LE BLOG

BLOG MERCREDI 11.12.13, 15:26 PAR CHEVAL

Comment Al Comet est devenu Mahadev



Laissant derrière sa femme, ses enfants et le confort de la Suisse, **Alain Monod** – mieux connu sous le nom d'Al Comet ou "Cometo" est parti loin. Loin en direction des grands mystères de l'Orient, l'Inde. C'est ainsi que commence le récit de voyage du sampler des **Young Gods**. Un récit de voyage, fait de notes de nappe de table et de photographies couleur, réunies dans ce livre, "Mahadev Cometo".

Un jour, Al Comet trouva un vieux sitar en ruine et un de ses amis parisiens a proposé de le lui réparer. Il ressemblait toujours à un instrument post-apocalyptique, mais il était fonctionnel. Après quelques nuits presque blanches passées à domestiquer l'instrument Al Comet était prêt pour le grand voyage. Retourner aux sources du sitar, dans le pays qu'il a vu naître et qui l'a vu grandir. Quelques heures difficiles dans l'avion et Al Comet était là, dans le fameux palais de la famille Raman, celui-là même qui a accueilli les **Beatles** lors de leur fameux voyage vers l'Orient. C'est dans ce lieu et ses alentours que le Fribourgeois a découvert que le sitar n'était pas qu'un simple instrument. C'est une manière de vivre. On ne peut pas juste poser avec un sitar, c'est une manière d'être. Le pouvoir d'un sitar vient de l'intérieur. C'est un amplificateur des états d'âme. La chose essentielle est d'être en accord avec soi-même, l'harmonie du sitar vient ensuite naturellement. Le sitar comme une extension de son être immatériel, c'est comme ça qu'il faut le concevoir en Inde.

*"En Inde, on croit qu'à l'origine de la création, il y avait le **son primordial**, Nada*



Brahman. Et c'est pourquoi il y a harmonie et musique au cœur de l'univers." Au contraire de la religion chrétienne où le Verbe vient en premier, en Inde c'est le son. Le son originel qui est à la création de la terre. C'est de cette manière qu'un maître du sitar apprend à son élève à jouer. Il ne parle que très peu. Parfois, quelques mots sont prononcés, très peu.



L'élève ne les comprend pas tout de suite, du moins il ne saisit pas toute leur puissance. C'est seulement quelques jours ou quelques mois plus tard que les paroles sont comprises et que les mots deviennent ceux de l'élève. Cette croyance en une harmonie musicale et originelle ressemble à celle de **Platon** dans "La République". Le philosophe expose dans cet ouvrage comment l'harmonie musicale, l'harmonie de l'âme, l'harmonie politique et l'harmonie céleste sont liées.

"Mais n'est-ce pas le motif pour lequel la culture musicale est d'une excellence souveraine, que rien ne plonge plus profondément au cœur de l'âme que le rythme et l'harmonie; que rien ne la touche avec plus de force en y portant l'harmonieuse élégance qui en fait la noblesse, [...] ?"

Que l'âme et la musique soient liées, cela n'est pas à démontrer. Une mélodie, une gamme, quelques accords suffisent à plonger l'auditeur dans un état d'âme différent. La musique a un impact sur nos sentiments. C'est pourquoi Platon prônait les modes musicaux qui incitaient le peuple au **courage**, à la **rigueur** et à l'**esprit de guerre**. Les autres, ceux qui menaient à la mélancolie, au chaos et à la paresse devaient être bannis. La musique ne doit pas être seulement plaisante, elle doit être utile. Par son harmonie elle doit rendre l'âme harmonieuse. Nous avons déjà la première relation entre l'âme et la musique. En ce qui concerne la musique et la politique, c'est une conséquence directe de la précédente. Une âme bien organisée ne pourra pas créer une société **chaotique**. Donc, si tous les hommes sont raisonnables et harmonieux grâce à la musique, la société qu'ils créeront le sera également.



Maintenant, le rapport entre la musique et l'univers est plus délicat. La musique, du moins, une grande partie de la musique est construite sur des **rapports mathématiques** harmonieux; à savoir des rapports simples, aisément compréhensibles et qu'on retrouve facilement dans la nature. Si cette question vous intéresse, [cet article](#)

[\(/web/20140217151652/http://scienctonnante.wordpress.com/2013/08/26/quand-la-musique-est-bonne-312-219-rediffusion/\)](http://web/20140217151652/http://scienctonnante.wordpress.com/2013/08/26/quand-la-musique-est-bonne-312-219-rediffusion/)

[//scienctonnante.wordpress.com/2013/08/26/quand-la-musique-est-bonne-312-219-rediffusion/\)](http://scienctonnante.wordpress.com/2013/08/26/quand-la-musique-est-bonne-312-219-rediffusion/)

explique bien les fondations mathématiques de la musique. Ensuite, il y a les pythagoriciens. Pythagore, l'un des pères de la musique grecque et peut-être de la musique actuelle, croyait à l'harmonie des sphères. Sept planètes du système solaire – oui, les Grecs n'avaient pas encore nos **super télescopes** pour en apercevoir d'avantage – étaient les représentantes des sept notes de la gamme et, selon la distance à laquelle

elles se trouvaient par rapport à la terre, produisaient des notes qui auraient formé nos

oreilles à cette harmonie céleste. Cela paraîtra un peu mystique, mais si l'on croit qu'à l'origine il y avait le son, comme les Hindous le croient, ce n'est pas très éloigné.

Mais revenons au livre et aux chocs culturels qu'Al Comet a vécus durant son voyage. Le premier, c'est la **perception du temps**. Dans un pays où l'on croit à la réincarnation, la perception du temps est totalement différente. Les choses peuvent se passer avec plus de lenteur. Ensuite, c'est la relation avec les **drogues**. Dans l'imaginaire collectif, on associe souvent l'Inde à la période hippie en Europe et en Amérique. Pourquoi? Peut-être cela a-t-il commencé avec les Beatles, encore eux, et leur relation avec le joueur de sitar Ravi Shankar. L'Occident s'approprie alors le musicien indien et ses sonorités. (Celui-ci est même programmé à Woodstock en 1969 et déteste cette expérience. Il ne comprend pas pourquoi tous ces hippies relient sa musique profondément spirituelle et nourricière à un mode de vie où drogues, alcool et ébauche ont une place prépondérante. Plus récemment, lors de sa venue exceptionnelle à Paléo en 2005, il demandera au public de ne pas boire et de ne pas fumer pendant son concert, la musique se suffisant à elle-même).

Parallèlement à l'ouverture musicale apportée par les Fab Four et d'autres groupes influents de l'époque, il y avait aussi le côté mystique et spirituel de la culture hindoue qui attirait les jeunes hippies vers des horizons nouveaux et éloignés du monde matériel prôné par la société de consommation en plein essor. Le LSD était une des "portes" vers des mondes spirituels nouveaux, l'Inde l'était également. Et pourtant, les drogues sont plutôt rares en Inde. Voici une conversation qu'Alain Monod a eu avec un de ses amis indiens. *"Est-ce que tu fumes du hash? Non. Tu prends du paan? Non. Tu bois? Non mais il y a une chose que je fais parfois, je bois du **thé noir**. Il ne rigolait pas, le thé noir était vraiment une drogue pour lui. Beaucoup d'Indiens savent ce dont ils ont besoin pour avoir un trip et la drogue ultime c'est la vie."*

Et puis, il y a tout le reste. Les animaux dans la ville, la pauvreté, l'habileté des Indiens à lire dans les yeux des gens, la température, l'eau, l'humidité, et puis tout le reste encore. C'est plein de musique, de sourires et de **Royal Enfields** (<http://web/20140217151652/http://royalfield.com/>) que Mahadev Cometo est rentré dans la terre qui l'a vu naître pour transmettre les belles choses apprises durant ce séjour de six mois.

Laurent Cheval

Sorry, the Wayback Machine does not have this video archived.